Citations de Jean-Marie ADIAFFI

- Le pied de la poule ne tue jamais ses enfants.

- Tout pouvoir est fort ou n'est pas.

- La vérité de la vie est en graine de piment.

- Il faut être reconnaissant à la main criminelle qui met du piment dans tes yeux : cela te les ouvre et te révèle le monde.

- On ne peut remplir que ce qui est vide.

- Un peuple analphabète, sans écriture, sans mémoire, est un peuple qui n'a pas d'histoire.

- Quelle ombre, quel feuillage, quel fruit peut encore donner l'arbre abattu ?

- L'art est l'expression sacrée de forces invisibles et surnaturelles scellées par les génies.

- Seuls le sang, la famille, l'histoire, le temps, identifient un être humain. Le sang est la meilleure carte d'identité.

- Si on abaisse ton front, lève-le fier ; s'il est hautain, baisse-le par humilité.

- Rien ne vaut la force de l'amour de l'homme pour sa terre, sa forêt, ses fleuves, ses montagnes, ses rochers, ses arbres, ses oiseaux, ses pierres.

- Aucune langue ne naît riche, mais c'est l'usage qui l'enrichit.

- Il faut avoir l'humilité d'écouter la voix des autres et plutôt que d'en comparer le timbre et la mélodie avec la nôtre, il faut l'entendre par ce qu'elle dit.

- Tout sentiment est une source de faiblesse coupable.

- La science, dans ses résultats, est plus magique que la magie : c'est une magie à preuves !

- Quand on perd un objet précieux de la main gauche, on le confie à la main droite.

- On est toujours analphabète, inculte, par rapport à quelque autre société.

- On ne peut pas être à la fois, l'assaillant, l'agresseur, et celui qui fortifie la ville contre l'agression.

- On ne peut vivre sans foi ni confiance en soi-même.

- Celui qui veut assassiner un peuple, détruira son âme, profanera ses croyances, ses religions, niera sa culture et son histoire.

- On ne fuit pas le ciel : partout où l'on passe, il est au dessus de nos têtes.

- Un peuple qui ne sait plus interpréter ses propres signes, ses propres mythes, ses propres symboles, devient étranger à lui-même, perd foi en son destin.

- Il y a des cicatrices qui saignent encore plus que les plaies elles-mêmes.

- Toute exploitation, toute soumission, tout joug, doivent être justifiés pour être acceptés par ceux qui les subissent, par ceux qui en sont les victimes.

- Couper le tronc, les branches, les feuilles d'un arbre est chose aisée, tandis que la destruction des racines requiert de la patience.

- Quiconque revendique la totale liberté entière et pleine, revendique la totale responsabilité entière et pleine.

- Est-ce vouloir dépasser ses propres forces que de vouloir être ce que l'on est ?

- L'impuissance du pouvoir contre l'individu réellement libre est une des grandes chances de libération de l'homme, c'est le grain de sable de son destin, sa grandeur.

- Toutes les langues sont belles pour ceux qui les parlent.

- Le pouvoir moral et spirituel s'enracine dans le fin fond du temps, dans l'histoire des peuples libres, dignes et fiers.

- Le peuple n'a besoin de personne, il se suffit à lui-même.

- Quand on va étudier l'intelligence des autres, ce n'est pas pour abandonner la sienne, mais la multiplier indéfiniment, fort de cet apport de l'autre.